L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue du Observe

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 10 JUILLET.

FEUILLETON.

LE ROI MISERE

PAR

M. PAUL BRUNIÈRE.

PREMIERE PARTIE.

XIV.

LE PROFESSEUR ET L'ÉLÈVE.

(Suite.)

Assis dans la salle à manger du château, qu'on avait disposée selon ses indications, devant la table à laquelle il allait dorénavant prendre ses repas, il mangeait rapidement, mais dans l'attitude indéniable de deux amants qui se connaissent, s'appréciant et se comprenant dans une parfaite similitude de goûts et de sentiments.

Il ayant vécu bien riche, allé de choisir à son gré ; tout donner se rien devoir. D'abord il manifesta prie une bonne à mademoiselle d'Erigny était brune. Ensuite, tout ce qu'il révait chez la femme aimée : gaieté, beauté, délicatesse, esprit de bonne, pauvreté même peut-être, tout y était réuni, il ne le reconnaissait pas chez celle qu'on lui avait proposée.

En effet, Caroline d'Erigny était brune et maigre. Elle n'était pas belle, bien loin de là ; elle avait certes de fort beaux yeux, mais rien de son sourire ne s'animait et ne vivait. Cette, on ne pouvait pas dire, d'elle qu'elle n'avait vue auparavant, puisqu'elle n'avait pas de caractère. En revanche, elle possédait au plus haut degré cette qualité de convenance dont notre société se prévaut : la distinction.

Moi banal, qualité négative, car l'absence d'une qualité ne saurait être considérée comme un défaut.